



Bulletin cheminot Lyon

Lundi 30 octobre 2023

À Gaza, c'est l'humanité qu'on assassine !

Depuis le week-end dernier, l'armée israélienne a franchi un cap dans la barbarie et mène désormais ses incursions militaires terrestres dans la bande de Gaza, tout en amplifiant les bombardements. Les habitations ne sont plus que ruines et des milliers de civils sont morts ou sous les décombres. Les frappes ont touché des villes bien plus au sud, là où, avec un énorme cynisme, les responsables de l'armée israélienne ont ordonné à la population d'aller se réfugier. Car les dirigeants israéliens ne combattent pas seulement le Hamas. Ils veulent terroriser toute la population palestinienne pour, si leur guerre réussit à abattre le Hamas, tuer dans l'œuf toute velléité de s'organiser par elle-même. Comme tous les dirigeants impérialistes, ils prétendent attaquer des régimes, mais c'est la population qu'ils massacrent.

L'impérialisme, complice des crimes de guerre de l'État israélien

Après 24 heures de ces frappes massives sur Gaza, le Premier ministre Netanyahu a déclaré : « Nous ne sommes qu'au début de l'opération. » Et il a aussitôt mis en avant le soutien international dont il bénéficie, citant notamment les gouvernements américain, français, britannique et allemand.

Le carnage perpétré à Gaza qui s'inscrit dans la politique d'annexion et de nettoyage ethnique menée par l'État israélien se fait en effet avec leur bénédiction : Macron comme Biden ont aussi du sang sur les mains !

Un mouvement de solidarité internationale que Darmanin veut étouffer en France !

Samedi 28 octobre, la manifestation prévue à Paris a de nouveau été interdite par la préfecture sous prétexte d'apologie du terrorisme ou d'antisémitisme. Mais la solidarité avec les Palestiniens, dont beaucoup ont vécu dans leur chair la dictature du Hamas, n'est pas un soutien à ce pouvoir. De même que la dénonciation de la politique coloniale sioniste n'est pas de l'antisémitisme. Des milliers de travailleurs, jeunes, familles, sont descendus à nouveau dans la rue partout en France ce week-end. Malgré les amendes, la nasse des manifestants à Paris ou encore les heures de garde-à-vue de la représentante de l'Association France-Palestine à Nîmes, Nicole Ziani. Ils ont mêlé leurs voix à toutes celles qui, de Londres à New-York en passant par la Nouvelle-Zélande, la Turquie ou l'Indonésie, ont exprimé leur indignation et leur rage face au massacre perpétré à Gaza. En Israël aussi, des voix s'élèvent pour

dénoncer la politique va-t-en-guerre du gouvernement qui voudrait faire oublier la contestation massive dont il a été la cible pendant des mois.

Se regrouper, se mobiliser contre le massacre à Gaza, contre la colonisation !

Le peuple de Palestine ne trouvera son salut ni grâce aux puissances impérialistes, ni à travers des organisations comme le Hamas qui n'a en rien fait la démonstration d'un projet émancipateur depuis qu'il dirige la bande de Gaza, bien au contraire ! Une grosse partie de la population palestinienne fait partie de la classe ouvrière. Son sort résonne à cette heure dans le cœur des travailleurs d'Algérie, du Liban, comme ici en France. Cette lutte pour faire cesser les bombardements et l'incursion de l'armée israélienne dans la bande de Gaza va de pair avec le combat anticolonialiste contre l'État d'Israël.

Travailleuses, travailleurs, jeunes, il faut nous organiser pour construire le mouvement qui permettra de faire reculer Netanyahu là-bas et la politique guerrière et antisociale des gouvernements des États impérialistes qui le soutiennent, dont celui de Macron !

Dans les jours qui viennent, et à nouveau à Paris samedi 4 novembre, nous serons nombreux et nombreuses à manifester notre soutien au peuple palestinien ! Halte au massacre à Gaza ! On ne nous empêchera pas d'exprimer notre solidarité internationale de travailleuses et travailleurs !

C'est à nous !

La direction de l'EIC se félicite d'une participation record à son traditionnel « C'est à vous », une enquête censée évaluer notre bien être au travail.

Beaucoup de ceux qui prennent le temps d'y répondre en profitent pour dénoncer les paies au ras des pâquerettes et les mauvaises conditions de travail. Sans s'imaginer pour autant que ce genre d'enquête pourrait aboutir à une soudaine prise de conscience de la direction qui se répandrait alors en excuse avant d'augmenter nos salaires et d'embaucher massivement ! Pour cela, nous ne pouvons compter que sur nos luttes collectives !

FRET SNCF : les gouvernants assument leurs sales coups

Dans le cadre de commission d'enquête de l'Assemblée Nationale sur la libéralisation du Fret Ferroviaire, Olivier Guersent, directeur de la direction de la concurrence de la Commission Européenne a répondu, mardi 24 octobre, aux questions de députés faisant mine de s'inquiéter l'avenir du fret ferroviaire. Très serein, il a défendu le démantèlement de Fret SNCF et vanté les mérites de la concurrence.

Alors qu'au Fret, on ne sait même pas si notre poste sera maintenu d'ici l'année prochaine, ni sous quelles conditions, cette arrogance à de quoi révolter !

Et ça continue...

Pour quelques arrêts maladies, la direction de l'EIC se dit submergée. Elle enchaîne les fermetures de poste faute de personnel suffisant. Et quand elle arrive à les faire tenir, c'est au détriment des agents réservistes qui enchaînent les semaines à rallonge et les modifications de commande à la dernière minute.

La direction laisse entendre que les collègues malades sont les responsables de la situation. Mais avec 2,4 milliards de bénéfices enregistré l'an dernier, la boîte aurait largement de quoi embaucher !

Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°6 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs

Israël : manifestation pour la paix à Tel-Aviv

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées devant le quartier général de l'armée à Tel-Aviv pour exiger la fin de l'offensive israélienne dans l'enclave palestinienne aux cris de « Cessez-le-feu ! Cessez-le-feu ! ». « Nous souffrons tous et nous portons le deuil des morts et des otages du 7 octobre, a témoigné Noa Levy, une manifestante, mais nous portons aussi le deuil des innombrables morts à Gaza. Et les gens continuent à mourir encore et encore là-bas, tous les jours. » Des voix certes minoritaires mais qui montrent que des Israéliens ne se laissent pas tous entraîner dans la folie meurtrière et belliciste de leur gouvernement.

Grève dans l'automobile aux USA : accords avec Ford et Stellantis, une victoire en demi-teinte ?

Dans le cadre de la grève historique des travailleurs des trois grands constructeurs automobiles américains – première grève commune depuis la fondation du syndicat UAW – Ford, puis Stellantis ont en partie cédé. Les deux constructeurs ont accepté des augmentations de 25 % en moyenne – jusqu'à 150 % pour les plus bas salaires –, ainsi que la titularisation d'un grand nombre d'intérimaires et la promesse de l'ouverture d'une usine de batteries pour Ford. Une victoire en deçà des revendications – 40 % – et étalée sur quatre ans et demi, 5,5 % par an en pleine inflation. Mais une victoire arrachée par la force et la détermination de la grève, même si seulement un tiers des syndiqués de l'UAW était appelé par la direction du syndicat à y participer. Et la grève n'est pas finie : elle a été élargie à un nouveau site chez General

Motors, qui refuse toujours la titularisation des intérimaires. Les travailleurs ont déjà montré qu'ils sont capables d'arracher cette victoire, et bien d'autres par la suite, par l'exemple de leur force collective.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com